Proposition pour une prédication/un exposé

Téléchargez le document

Chères chrétiennes, chers chrétiens !

La couleur rouge est aujourd’hui au centre de cette «semaine rouge», la RedWeek. Dans le monde entier, de nombreuses églises et bâtiments publics sont illuminés en rouge. Nous connaissons le rouge dans l'Eglise en tant que couleur des vêtements liturgiques pour la Pentecôte, mais aussi et surtout pour le Vendredi saint et pour de nombreuses fêtes ou commémorations de martyrs. Le rouge représente le sang que de nombreux chrétiens ont versé en raison de leur foi.

Qu'associez-vous au mot martyr ? De par son origine, ce mot signifie simplement «témoin»; on précise souvent «martyr du sang». Le premier martyr chrétien fut Etienne, qui a été martyrisé quelques années après la mort et la résurrection de Jésus. Il a été lapidé à mort en raison de sa foi et a prié pour le pardon de ses tortionnaires. Ce faisant, il est devenu semblable à Jésus qui, comme on le sait, sur la croix, a pardonné à ses bourreaux. L'amour est plus fort que la haine.

Le 1er janvier 1979, un prêtre suisse, le Père Martin Holenstein, de Fislisbach (AG), de la société missionnaire de Bethléem Immensee, a été abattu par des hommes armés au Zimbabwe alors qu'il se rendait à la messe. Avant sa mort, il avait écrit :

«Même si nous ne recherchons pas précisément le martyre, notre présence courageuse dans ce pays donne quand même beaucoup de fruits. Nous devons rester, au nom du témoi- gnage chrétien, pour le bien de tous, car ce n'est qu'ainsi que nous pouvons espérer que les chrétiens de nos paroisses puissent à leur tour vivre aussi le témoignage».

Les martyrs chrétiens ne cherchent pas consciemment la mort violente, mais ils sont prêts à l'assumer. Le martyre chrétien

se distingue donc complètement de ce que les fondamenta- listes islamiques qui commettent des attentats appellent le martyre. Il leur est soi-disant promis d’aller au paradis en commettant des attentats-suicides, en entraînant avec eux de nombreuses victimes.

Le discours sur le martyre, sur le témoignage de la foi qui accepte la mort, exige donc de faire preuve de discernement et de prendre en considération les raisons qui le sous-tendent.

Lorsque nous parlons de martyrs, nous considérons générale- ment l’histoire de notre tradition, en particulier à Rome, où nous trouvons des dizaines d’églises construites sur la tombe d’un martyr. Il convient de noter une phrase du pape François, qui affirme qu’il y a davantage de martyrs chrétiens aujourd’hui que dans les premiers siècles de l'Eglise. Encore une fois, le tout jeune 3e millénaire, c'est-à-dire la période depuis 2001, a produit plus de martyrs que le 3e siècle, l'époque de la grande persécution des chrétiens par les Romains.

Alors que la foi chrétienne, et donc le rôle social des chrétiens, sont en déclin partout en Europe, dans d’autres régions du monde, des personnes risquent leur vie pour le simple fait d’être chrétiens. La discrimination, la menace et la persécu- tion sont aujourd'hui encore une réalité. Dans environ 62 Etats

– un tiers des Etats dans le monde – le libre exercice de la

religion est limité ou brutalement empêché. Près de 5,2 milliards de personnes vivent dans ces pays. Cela représente les deux tiers de la population mondiale.

Dans de nombreux pays, en tant que petites minorités, les chrétiens n'ont pas de défenseurs au plan politique. Ils sont considérés comme particulièrement «suspects» en raison de leur appartenance à une Eglise universelle. Les chrétiens sont les plus détestés par les extrémistes.

Tel est le constat accablant du dernier «Rapport sur la liberté religieuse dans le monde», publié par la Fondation pontificale

«Aide à l’Eglise en Détresse ACN». Violations de la liberté religieuse, discrimination et persécution touchent les membres de toutes les religions. Le plus fréquemment, ce sont les chrétiens qui en sont les victimes.

**Les raisons de la persécution antichré- tienne sont multiples :**

* parce qu’une autre religion est considérée comme le pilier de l’Etat, comme dans certains pays arabes et de plus en plus aussi en Inde.
* parce que la religion ne correspond généralement pas à l'idéologie de l'Etat, comme en Chine et en Corée du Nord.
* parce que des dirigeants autocratiques renforcent ainsi leur pouvoir et veulent exploiter la religion majoritaire à leur profit, comme en Turquie.
* parce que des islamistes aveuglés et incités à la haine s'en prennent à tous ceux qui s’opposent à une certaine interprétation du Coran, comme c'est le cas dans de nombreux pays d'Afrique, dans les pays arabes et jusqu'au sud des Philippines.
* parce que la religion est manipulée pour cacher des intérêts politiques, économiques ou sociaux. C'est ce que nous constatons dans les pays de la zone du Sahel, en Afrique, littéralement submergés par les terroristes.

«Vous serez haïs de tous à cause de mon nom», dit Jésus dans l'Evangile de Luc (Luc 21,17). Ce n'est pas de l'histoire ni du passé. C'est le présent ! Cette journée d'action arborant la cou- leur rouge veut le rappeler. Elle existe depuis 2015, à l’initiative de l'œuvre d’entraide «Aide à l'Eglise en Détresse (ACN)».

Unissons-nous dans la prière avec les chrétiens persécutés dans le monde entier, maintenant, à l’occasion de ce service religieux ! Nous sommes également invités à ne pas les oublier. A travers nos frères et sœurs dans la foi persécutés, une autre parole de Jésus prend vie : «Cela vous amènera à rendre témoignage» (Luc 21,13). Certains le font jusque dans la mort, précisément aujourd'hui. Entre regret et admiration, nous prenons connaissance de la souffrance des chrétiens persécutés. Notre prière, notre attention, notre aide effective doivent les accompagner. Ainsi, leur profond engagement, leur témoignage, en dépit de toutes les souffrances, sont une bénédiction – pour nous, pour l'Eglise et pour le monde entier.

**7**